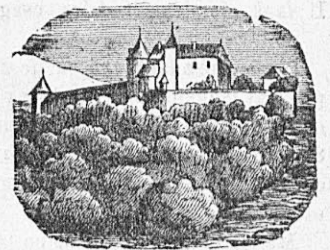




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
» . . . 6 mois, » 2.50  
Etranger . . 1 an, » 9.—  
» . . . 6 mois » 5.—  
payable d'avance.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit: "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration: Rue du Tir 131, Bulle.

Prix du numéro: 5 cent.  
On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'ÉTÉ: BULLE, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>28</sup> 5<sup>10</sup> 8<sup>52</sup> — BULLE, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>20</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>20</sup> 10<sup>50</sup>

**ANNONCES**  
Canton, une seule insertion, 15c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.  
RÉCLAMES: 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 6 juin 1905.

## Ouvrez vos fenêtres.

Etes-vous résolu à faire ce qu'il faut pour vous bien porter? La première condition est de donner sans cesse à vos poumons la quantité et la qualité d'air dont ils ont un impérieux besoin. Cela semble tout simple à première vue. Pourtant rien n'est moins ordinaire à nos habitudes.

Ces paroles très justes et qui peuvent s'appliquer à tout le monde, nous les trouvons dans cette si intéressante brochure que forment les *Lectures pour tous*. Nous tirons de cette brochure une copieuse série d'excellents conseils hygiéniques que nous voulons mettre à la portée de tous nos lecteurs.

Manquer de pain est à nos yeux la pire misère. Il en est pourtant une autre, moins redoutée mais également mortelle: manquer d'air. Suivant une définition frappante, l'air est un pain qui se respire au lieu de se manger.

Le souci de notre santé exige donc que nous en donnions à nos poumons la quantité qu'ils réclament, et ils en réclament beaucoup. Nous faisons en moyenne 18 à 20 respirations par minute, soit 1200 par heure ou 28800 dans les vingt quatre heures; et, à chaque respiration, nous introduisons dans nos bronches environ 500 centimètres cubes, c'est-à-dire un demi-litre d'air. Une simple multiplication montre que tous les jours il passe par nos poumons 14,000 litres d'air, soit un peu plus de 5 millions de litres par an! Ce qui n'est pas moins nécessaire, c'est que l'air que nous donnons à nos poumons soit de bonne qualité. Or, la majeure partie de notre existence s'écoule entre quatre murs, au bureau, à l'atelier ou en chambre, portes et fenêtres closes, dans une atmosphère où

l'air que nous offrons en pâture à nos poumons est vicié par l'acide carbonique et des émanations de toute sorte, chargé de poussières et de microbes.

Les poumons se vengent, et leur vengeance est terminable: neuf fois sur dix, elle se nomme tuberculose.

De quelle façon \* \* \* l'air que nous offrons en pâture à nos poumons est vicié par l'acide carbonique et des émanations de toute sorte, chargé de poussières et de microbes. Cette action est très singulière. Pour la saisir sur le vif, prenons une souris, et mettons-la sous une cloche de verre, percée d'un petit trou, de façon que l'air du dehors puisse y entrer, mais difficilement. Au bout de quelques heures, nous voyons la souris s'agiter, puis mourir après quelques convulsions. Pourquoi cette mort? Est-ce parce que, à force de passer et de repasser par les poumons de l'animal, l'air, sous la cloche, ne renferme plus d'oxygène? Nullement. Lorsqu'on analyse l'air que contient la cloche, au moment où la souris meurt, on y trouve encore 8 à 10 % d'oxygène, et un animal ne meurt asphyxié dans un air confiné que lorsque celui-ci ne contient plus que 2 ou 3 % d'oxygène.

Mais nous savons que l'air qui sort des poumons renferme de l'acide carbonique. Peut-être notre souris a-t-elle été intoxiquée par ce gaz qui s'est accumulé sous la cloche?

Pendant longtemps les savants ont, en effet, pensé que l'acide carbonique était un gaz toxique, et le public le croit encore. Des expériences plus précises ont montré que c'est une erreur. Dans une pièce dont l'air est à tel point vicié qu'il dégage une odeur repoussante et paraît littéralement irrespirable, on n'a jamais trouvé plus de 7 à 8 % d'acide carbonique. Or, le célèbre hygiéniste Pottenhoffer a pu, sans le moindre inconvénient, passer des heures entières dans une cham-

bre pneumatique dans laquelle on avait introduit de l'air contenant 10 % d'acide carbonique. Un autre docteur a fait mieux: il est descendu dans une cave renfermant 40 % d'acide carbonique. Enfin, dans les théâtres, et dans certaines écoles mal tenues, l'air contient jusqu'à 25 et même 30 % d'acide carbonique.

L'acide carbonique n'est donc pas ici le coupable. Mais on trouve encore, dans l'air expiré, des substances volatiles dont le sang se débarrasse en passant par les poumons. On a pu recueillir ces substances en faisant passer l'air expiré dans des flacons pleins d'eau. En injectant ensuite cette eau sous la peau des lapins, on a vu ces animaux présenter tous les signes d'une intoxication évidente: leur respiration se ralentissait, leur température s'abaissait, leur cœur se paralysait, et la mort survenait au milieu de convulsions générales. Notre souris est donc morte empoisonnée par les émanations toxiques qui se dégagent de ses poumons, et qui n'ont pu s'échapper par le petit trou pratiqué dans la cloche.

Les produits de la respiration, en s'accumulant dans un local mal ventilé, peuvent donc amener la mort.

Il faut ainsi renouveler fréquemment l'air de nos chambres. Mais, dans nos appartements, les pièces n'ont souvent de fenêtres que d'un côté et, à moins d'établir un courant d'air en ouvrant les portes, la ventilation par les fenêtres seules est insuffisante. On a en effet constaté que l'air frais entre par le bas de la fenêtre et sort, avec l'air de la chambre, par le haut, en décrivant une sorte de courbe, ce qui fait qu'il ne pénètre pas dans tous les recoins de la pièce. Cependant nous ne pouvons pas vivre les fenêtres constamment ouvertes, et pourtant l'hygiène exige que nous ne respirions pas dans un air confiné. Comment faire?

L'un des gendarmes manifesta clairement sa pensée, du reste, en disant presque aussitôt:

— C'est tout de même un bon métier que de courir les routes et de mendier, puisque plus tard on peut vivre de ses rentes...

Jactain eut un rire qui sonna faux. Le gendarme ajoutait:

— Et changer pour des louis d'or de beaux billets de mille francs!

Les deux vagabonds étaient sur des épines.

— Ça ne se voit pas souvent, de pareilles fortunes, hein? Si elles ne tombaient point à d'honnêtes garçons comme vous, écoutez ce qu'on dirait!... Le monde est si méchant! Il s'en inquiéterait, bien sûr! Et en avant les calomnies! Je sais bien que si les calomnies vous atteignent, vous autres, il vous serait facile de prouver comment vous les avez gagnés vos billets de mille francs... n'est-ce pas, Persillard?... n'est-ce pas, mon gros père?...  
— Certainement, certainement... quoique à vrai dire, il faudrait remonter loin pour expliquer comment, à force d'économiser un sou avec un sou, nous avons pu réaliser aujourd'hui une petite, oh! bien petite fortune...

— Et c'est tant mieux, oui, tant mieux, parce que, supposez qu'un vol se soit commis dans les environs, qu'on ait dévalisé quelques secrétaires, quelques coffres forts, qu'est-ce qui empêcherait qu'on ne dise: « C'est Persillard et Jactain qui ont fait le coup! »

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 130

## Diane la Pâle

Par Jules MARY

— Ah! vous avez raison, l'année est sacrifiée, mais nous regagnerons ça l'an prochain. Nous avons même l'intention de cultiver des légumes en primeurs. Nous en trouverons la vente dans les châteaux voisins. De cette façon, nous ferons concurrence aux jardiniers de Sainte-Enimie.

— C'est une idée, fit un gendarme d'un air bon enfant... et d'autant meilleur que si vous ne réussissez pas la première année, vous êtes à votre aise et vous pourrez attendre.

Jactain et Persillard échangèrent un regard rapide. Les gendarmes y arrivaient! ils avaient pris des détours, mais enfin ils donnaient l'assaut.

— De l'aisance? fit Persillard avec surprise.  
— Dame! vous ne vivez pas de l'air du temps, comme on dit... et ce gros père-là ne me semble pas jeûner tous les jours...

— Ou bien le jeûne lui réussit l'autre.  
— Nous avons quelques économies, fit modestement Jactain ainsi interpellé.

— Gagnées comment?

— Oh! accumulées à force de privations... Nous les ferons durer le plus longtemps possible, et si la saison prochaine est bonne, si le printemps n'est pas pluvieux...

Jactain se retourna sur sa chaise, gêné.

Un gendarme se levait et se dirigeait vers la pièce voisine d'où s'échappait un succulent parfum de cuisine appétissante.

Le gendarme huma l'air.

— Mazette! voilà un cenard qui rissole à la broche et qui promet un succulent déjeuner...

— A votre service, mon brave, dit Jactain... si vous voulez partager notre repas?

— Merci, merci!... Mais à ce compte-là, si vous mangez des canards ou des poulets tous les jours, elles fileront vite, les économies.

— Eh bien, nous trouverons du crédit...

— Pas sûr?

— Alors nous liquiderons!

Ils se turent. Evidemment — cela maintenant leur sautait aux yeux — les gendarmes étaient envoyés auprès d'eux pour tâcher d'apprendre d'où venait l'argent qu'on avait vu entre leurs mains.

La justice s'en occupait.

### Hotel-St-Denis.

situé au centre de la localité de la lumière électrique. Pas de

in, dès les 2 heures de l'après-

005.

Alex. Pilloud.

### A louer:

logements avec cave neuve. suite. — S'adresser à M. Baudouin, Bulle. [576

### vendre:

de Trême, maison d'habitation, écurie, atelier et place avec terrain attenant. (H331B)669 à M. Andrey, notaire à Bulle.

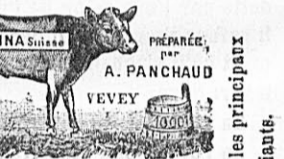
### AVIS

Personnes désirant avoir un ou deux repas occasionnels, de noces, etc., peuvent s'adresser à M. P. Y. chef, cuisinier, à Gruyères.

### Produits alimentaires.

Bois, haricots verts. Carottes. Tomates. Champignons. Truffes. Saumon. Thon. Homards. Ecrevisses. MAGASIN

Louis Treyvaud  
rue 38, BULLE.



Préparé par A. PANCHAUD VEVEY  
MAGASIN  
pour veaux  
complet et bon marché rem-  
plissant le lait naturel pour  
porcelets, agneaux, etc. —  
centimes le litre  
5, 10, 25 ET 50 KIL.  
0,65 LE KILOG.  
contrôle du Laboratoire Fédéral

### SANG

pareille Model

pharmacie centrale de Genève  
le plus agréable remède contre

### gouttes, Dartres

remède du sang, maux  
scrofules, démangeai-  
te, rhumatismes, etc. —  
le monde entier. Des milliers  
attestations reconnaissantes de  
santé.

Agréable à prendre.  
0 fr.; 1/2 lit., 5 fr.; 1 lit., 8 fr.  
(une cure complète).

Prendre expressément:  
PAREILLE MODEL

la marque de fabrique.

GAVIN, pharmacien  
BULLE 1918

### chez pas de chaussures

consulté le grand catalogue  
avec plus de 200 gravures de la

envois GUILLAUME GRÆB  
RICH, Trülligasse 4.

guerre sera expédié sur demande  
gratuite.

pour filles et garçons, très forts,  
fr. 3.50, Nos 30-35, à fr. 4.50.

acier, pour dames, très forts, à  
us élégants, avec bouts, fr. 6.40

acier pour dames à fr. 1.90.

acier pour hommes, très forts, à  
élégants, avec bouts, fr. 8.25.

pour ouvriers, forts, fr. 6.40.

remboursement. Rien  
la marchandise garantie  
(H1101Z)214

de ce qui ne convient pas. — Ser-  
vice réel. — Fondée en 1880

FRÈRES, IMP-ÉDITEURS — BULLE



Il faut simplement faire usage de ventilateurs.

Il est cependant une partie de notre existence pendant laquelle nous semblons ne pas nous soucier de respirer librement. Nous passons en effet 8 heures sur 24 dans notre chambre à coucher, et nous avons soin d'y bien fermer volets, fenêtres et rideaux.

Mais n'avez-vous jamais eu la curiosité de vous regarder dans une glace, le matin, au réveil, aussitôt que vous avez ouvert les yeux? La glace vous renvoie alors un visage pâle et défat, le teint plombé, les traits tirés où chaque ride paraît plus marquée et chaque pli plus saillant. C'est le résultat de ces 8 heures passées à respirer un air confiné et vicié. Et voilà pourquoi les médecins voudraient qu'on couchât les fenêtres ouvertes.

A ce traitement, il faudrait y ajouter l'usage fréquent des douches ou du bain. Le corps doit être propre et seulement alors les poumons se fortifient, prennent de la vigueur et finissent par terrasser les millions de bacilles ou de microbes qui tentent de s'y implanter.

### CONFÉDÉRATION SUISSE

**Conseil fédéral.** — Le Conseil fédéral a adressé au roi d'Espagne à Paris un télégramme pour le féliciter d'avoir échappé à l'attentat dirigé contre lui.

En même temps qu'il télégraphiait au roi d'Espagne pour le féliciter d'avoir échappé à l'attentat, le Conseil fédéral adressait un télégramme analogue à M. Loubet. Il a adressé également par dépêche ses félicitations à la reine-mère à Madrid. Les télégrammes au roi et au président de la République expédiés jeudi matin leur ont été remis au camp de Châlons.

**La Suisse à St-Petersbourg.** — A plusieurs reprises, le vœu a été exprimé aux Chambres fédérales que le Conseil fédéral voulût bien étudier et décider la création d'une légation suisse à St-Petersbourg.

Le département politique a présenté sur ce sujet, au Conseil fédéral, un rapport proposant la création de cette légation.

**Compagnie du Léman.** — L'assemblée générale de la Compagnie de Navigation sur le lac Léman, réunie sous la présidence de M. Dupraz, de Lausanne, a approuvé les comptes de 1904, qui bouclent par un bénéfice de 222,345 fr. Elle a voté un dividende de 5 1/2 %.

**Schaffhouse.** — *Crime atroce.* — A Hallau, un crime atroce a été commis. Un charpentier, Stamm, a assommé à coups de barre de fer sa femme, née Wanner, et s'est ensuite coupé la

— Allons donc! fit Jactain, nous sommes connus!... Nous sommes d'honnêtes gens... Personne ne le croirait...  
— Possible! Possible! Honnêtes, oui, vous l'avez toujours été, quoique le vagabondage...  
— Faut pas dire du mal du vagabondage, gendarme, fit Persillard avec noblesse,  
— Enfin, suffit... Honnêtes, oui, mais on peut l'être jusqu'à quarante ans, et puis tout à coup cesser de l'être.  
— Pas nous! Pas nous!  
— Qui sait?  
— Alors, on nous accuse?...  
— Non, sans cela, vous seriez déjà ligottés...  
— Eh bien, quoi donc?  
— On s'inquiète. Du jour au lendemain on vous a vus si complètement changés! misérables à midi, riches le soir!  
— Ça ne regarde personne. Nous sommes tranquilles.  
— Ça regarde au moins la justice.  
Jactain se mit en colère.  
— La justice, je m'assois dessus, mon vieux. Qu'est-ce que c'est que ça, la justice? Pas connaître, fiston. Faut pas nous manigancer des bêtises, hein? Qu'est-ce qu'on nous reproche? De vivre paisibles?... C'est pas un crime... Attendez, je vois bien ce qui vous amène... moi!... Je vais préciser la chose... Répondez, vous deux... Vous n'êtes pas méchants, et nous n'avons, nous autres, jamais eu

gorge avec un rasoir. Stamm était un ivrogne; sa femme, qui avait un magasin de modes, était de conduite irréprochable, très active et intelligente; elle était la sœur de M. Wanner, conseiller national, à Horgen.

**Vaud.** — *Tué par une bicyclette.* — Le jeune Lenoir, 13 1/2 ans, fils d'une veuve, traversait lundi la rue du Lac, à Morges, quand il fut jeté à terre par une bicyclette que montait un jeune homme du nom de F., dont l'allure n'avait rien d'exagéré. Transporté chez sa mère, le jeune Lenoir n'a pas tardé à succomber. Il ne portait aucune trace de blessures extérieures.

### ÉTRANGER

#### La guerre.

*Nouveaux détails sur la bataille de Tsoushima.*

On mande de Tokio au *Journal*:

La lutte sur mer peut être considérée comme entièrement terminée. Il est un point technique naval sur lequel il faut insister: la flotte japonaise ouvrit le feu à 8000 mètres, alors que les Russes ne pouvaient y répondre utilement qu'à 6000 mètres. La flotte russe fut en réalité coulée et hâchée en détail. Quant à Nebogatoff, s'il se rendit avec ses vaisseaux endommagés, c'est seulement parce qu'il se vit accablé par des forces trop supérieures. Toutes les déclarations des prisonniers montrent l'amiral Rojestvensky comme absolument persuadé qu'il avait réussi à tromper Togo et que le gros des forces japonaises devait l'attendre près des passes septentrionales. Tout au contraire, c'est Rojestvensky qui tomba dans le piège tendu par l'amiral japonais.

Une autre dépêche de Tokio donne des détails atroces au sujet des blessés de l'*Orel*.

Dès le commencement de la bataille, le cuirassé russe aurait eu 300 tués ou blessés. Les gémissements et les cris des blessés ayant un effet déprimant sur les survivants, on décida de jeter à la mer ceux dont les blessures étaient mortelles; 140 auraient été ainsi lancés par dessus bord. Ceux qui étaient moins grièvement atteints auraient été ensuite attachés aux mâts pour les empêcher de gêner les combattants.

Il est impossible d'obtenir confirmation de ces bruits. Ce qui est certain, c'est que l'*Orel* s'est battu avec acharnement. Sa coque porte de nombreuses traces d'obus, ses canons sont hors d'usage.

On se propose de conduire l'*Orel* à Yokosuma, où le mikado ira le visiter.

La perte matérielle que la Russie a subie est évaluée à 300 millions de roubles, dont 140 millions pour les navires coulés.

La supériorité de l'artillerie et du nombre des

peur de vos sabres et de vos revolvers... Répondez. A-t-on commis un assassinat dans les environs?

— Pourquoi une pareille question?

— C'est bon, répondez toujours.

— Non.

— Avez-vous entendu dire que quelque malfaiteur ait commis un vol?

— Non plus.

— Bon. Vous ne pouvez donc nous soupçonner gratuitement d'un vol ou d'un assassinat puisqu'il n'y a eu ni assassinat, ni vol... Vous venez tout simplement nous accuser d'avoir de l'argent... C'est pas un crime... Oui, nous en avons, de l'argent... Si nous l'avions placé dans le Panama, il ne nous en resterait guère, bien sûr.

— La justice vous demandera peut-être d'où vous viendra cet argent.

— Elle n'en a pas le droit!

— Elle se l'attribuera, au besoin, et vous serez sans doute fort embarrassés de répondre...

— Embarrassés?... Eh bien, qu'elle nous questionne, la justice, et vous verrez!

— Que lui diriez-vous?

— Ce que je répondrais?

Jactain, furieux, appuya le bout de son index sur le coin de la paupière droite...

— Mon œil!

(A suivre.)

torpilleurs, une meilleure discipline, la sagacité des chefs, un habile emploi de la télégraphie sans fil ont été les principaux facteurs de la grande victoire japonaise. De plus en plus, on devra se rendre compte de ce fait que c'est envoyer des troupes à la boucherie que de les acheminer sur le théâtre des opérations avec un armement au moins égal à celui de l'adversaire, sans instruction suffisante ou sans cette aptitude à la discipline et cet esprit de renoncement que les Japonais ont portés au plus haut point. On admire partout la supériorité que les Japonais ont manifestée. L'admiration serait peu compréhensible si elle ne s'adressait pas en même temps aux causes de cette supériorité.

**Officiers russes fusillés.** — Le général Liniévitch aurait fusillé un certain nombre d'officiers qui ont distribué des proclamations séditieuses aux soldats.

**Opération peu coûteuse.** — L'amirauté et le ministère des affaires étrangères affirment à nouveau que les seules pertes des Japonais ont été de 3 torpilleurs coulés.

**France.** — *Alphonse XIII à Paris.* — Le roi Alphonse, le président de la République, toutes les autorités militaires et civiles, ont assisté samedi matin à Vincennes à une grande revue. Le temps était magnifique. Le défilé des troupes a été superbe. Les Parisiens continuent leurs ovations chaleureuses aux deux chefs d'Etat. Aucun incident ne s'est produit.

**Allemagne.** — *Condamnation pour lèse-majesté.* — Le journal socialiste de Strasbourg *Freie Presse*, ayant reproduit, le 22 février dernier, un article extrait de la *Wiener Arbeiterzeitung* et intitulé « La comtesse de Montignoso » le rédacteur en chef de ce journal, M. Peirotte, a été assigné devant le tribunal correctionnel de Strasbourg pour répondre d'insultes à l'adresse du roi de Saxe. Les débats du procès ont eu lieu jeudi, jour anniversaire de la naissance du roi de Saxe, et se sont terminés par la condamnation de M. Peirotte à quatre mois de forteresse.

**Angleterre.** — *Sinistre en mer.* — On télégraphie de Londres que samedi matin, dans la Manche, le cuirassé anglais *César* a abordé et coulé un trois-mâts barque anglais. Vingt-trois hommes de l'équipage ont été noyés. L'accident est dû au brouillard.

### CANTON DE FRIBOURG

**Société fribourgeoise des officiers.**

— La Société fribourgeoise des officiers organise pour les 18 et 19 juin, une course aux forts de St-Maurice. Ensuite de l'autorisation du Département militaire fédéral, le Comité de la Société a décidé que l'excursion aurait lieu en civil. Les membres de la Société qui veulent encore prendre part à cette course sont priés de s'annoncer au président de la Société, d'ici au 5 juin, dernier terme pour les inscriptions.

**Fribourg.** — Samedi et dimanche a eu lieu à Fribourg l'assemblée des Sociétés romandes des Arts et Métiers. Près de 300 personnes étaient présentes. M. Scheidegger, président central, dirigeait les débats. Diverses décisions ont été prises et de nombreux vœux ont été émis. Au banquet qui a suivi, MM. Python, Paul Menoud, député, et Buclin, conseiller communal, ont pris la parole.

**Flamatt.** — Un incendie a détruit de fond en comble, jeudi matin, à 1 h. 1/2, le moulin de M. Nussbaum, à Flamatt. Le feu a pris, croit-on, à la suite de l'échauffement d'une machine au cinquième étage. M. Nussbaum était en visite à Zurich et a appris le désastre par le télégraphe. Les pertes sont évaluées à 300,000 fr. Le bâtiment était assuré pour 124,000 fr. et le mobilier 85,000 francs.

Les pompes impuissantes. Des ar... la maison or... Le mouli... modèle, pou... dernes, mu

**Courses** alloué un su... des courses... lieu soes... chain.

**Recrut** de recrues a... d'après l'or... octobre; à... bourg, les 1... 21; à Rom... et 27, et à C... chain.

**Subven** au canton de... liorations de... dition que le... sommes au... frais du drai... tares dans... 53,303 fr.;... frais du drai... tares dans la... fr. 50; maxi

G  
†  
La popula... core sous le... treignit vend... que cruelle d... Tornare, des... Reconstitu... connaîtraient... circonstances... mort.

Vendredi, la Villette à... conduisaient... de bois. Ils... dernier villag... une autom... des chars et... Le conducteur

de maintenir... tandis que su... surpris par u... si malheureu... le corps, lui

Le premier... la route le co... que le second

Ils le trans... mais les bless... père expira p

Il n'avait q... Quant à l'a

de Boltigen-I... endroit à 9 h

par M. le Dr... Voilà les d

Charmey dép... Car, en eff

l'estime, de la... Et cette estim

parts, il la mé... loyal; il la d... consultait, à l

vail, son intel... Mais malgr... Tornare ne se



Les pompiers de la contrée ont été entièrement impuissants, vu l'impossibilité d'approcher du brasier. Des arbres situés à une certaine distance de la maison ont flambé.

Le moulin Nusebaum était un établissement modèle, pourvu de tous les perfectionnements modernes, mu par l'eau.

**Courses de chevaux.** — Conseil d'Etat a alloué un subside de cent francs à la Société suisse des courses hippiques pour les courses qui auront lieu sous ses auspices, à Berna, le 25 juin prochain.

**Recrutement.** — Les prochains examens de recrues auront lieu dans le canton de Fribourg, d'après l'ordre que voici : à Morat, les 9 et 10 octobre ; à Estavayer, les 11, 12 et 13 ; à Fribourg, les 14, 16, 17 et 18 ; à Tavel, les 19, 20 et 21 ; à Romont, les 23 et 24 ; à Bulle, les 25, 26 et 27, et à Châtel St-Denis, le 28 octobre prochain.

**Subventions.** — Le Conseil fédéral a alloué au canton de Fribourg des subsides pour les améliorations de terrain énumérées ci-après, à la condition que le canton affecte à ces entreprises des sommes au moins égales, savoir : 1° 20 % des frais du drainage d'une superficie de 69,89 hectares dans la commune de Ménières (devis : 53,303 fr.; maximum : 10,660 fr.); 2° 20 % des frais du drainage d'une superficie de 34,62 hectares dans la commune de Fétigny (devis : 33,902 fr. 50 ; maximum : 6780 fr. 50).

GRUYÈRE

† M. Edouard Tornare.

La population de la vallée de Charmey est encore sous le coup de l'indicible émotion qui l'étreignit vendredi soir, à la nouvelle aussi soudaine que cruelle de la mort accidentelle de M. Edouard Tornare, des Auges.

Reconstituons pour ceux de nos lecteurs qui ne connaîtraient pas encore les détails, les tristes circonstances du terrible accident qui causa cette mort.

Vendredi, vers 5 heures du soir, sur la route de la Villette à Charmey, M. Tornare et ses deux fils conduisaient trois attelages lourdement chargés de bois. Ils marchaient dans la direction de ce dernier village. Soudain, arrivant en sens inverse, une automobile passa à vive allure auprès des chars et disparut dans un nuage de poussière. Le conducteur du premier char avait eu le temps de maintenir ses chevaux qui déjà se cabraient, tandis que sur le second char, M. Tornare père, surpris par un brusque écart de son cheval, tomba si malheureusement que les roues passèrent sur le corps, lui broyant la poitrine.

Le premier des fils, se retournant, aperçut sur la route le corps inanimé de son père, pendant que le second arrivait également.

Ils le transportèrent au plus tôt à Charmey, mais les blessures étaient mortelles, le malheureux père expira peu après son arrivée à la maison.

Il n'avait que 53 ans. Quant à l'automobile, signalée dans la direction de Boltigen-Interlaken, elle fut arrêtée dans cet endroit à 9 heures le soir même. Elle était montée par M. le Dr Brandt, de La Chaux-de-Fonds.

Voilà les détails tragiques de l'accident que tout Charmey déplore aujourd'hui.

Car, en effet, M. Edouard Tornare jouissait de l'estime, de la sympathie de toute la population. Et cette estime qui lui était témoignée de toutes parts, il la méritait pour son caractère franc et loyal ; il la devait à son expérience que chacun consultait, à la situation honorable que son travail, son intelligence lui avaient acquise.

Mais malgré ses nombreuses occupations, M. Tornare ne se désintéressait pas des affaires pu-

bliques. C'est à lui que nous devons, pour une bonne part, la création du *Cercle démocratique de Charmey*. Ami sincère du progrès, fervent partisan des idées libérales, il fut le chef aimé de la grande famille libérale-radical de Charmey qui ne pouvait que prospérer et s'étendre sous la direction toute paternelle de M. Tornare.

Dimanche, la population de Charmey, de toute la vallée, une nombreuse délégation du *Cercle des Arts et Métiers de Bulle*, ont rendu les suprêmes honneurs au regretté défunt.

Les drapeaux endeuillés du *Cercle démocratique*, du *Cercle des Arts et Métiers*, la Société de musique de Charmey, des couronnes entouraient le cercueil, derrière lequel suivait une foule profondément émue.

Mais si cette tombe s'est trop tôt ouverte, le souvenir d'Edouard Tornare demeurera longtemps encore au cœur de ses nombreux amis.

Qu'il repose en paix !

A sa veuve, à ses fils, à sa famille, nous présentons nos condoléances respectueuses.

Hôpital du district de la Gruyère.

— Le rapport de l'exercice 1904 vient de paraître. Il indique que 390 malades ont été soignés durant le cours de l'année, dont 262 sont sortis guéris, 42 non guéris ou améliorés, et 31 morts. Il restait 55 malades dans l'établissement à la fin de l'exercice. Ces malades ont donné un total de 20,580 journées rapportant à l'établissement 22,174 fr. 10 cent. Le prix de la journée du malade, comprenant : a) les frais d'affouage ; b) les dépenses du ménage ; c) le traitement du personnel ; d) le service médical, s'est élevé pour 1904 à 1 fr. 17 seulement en moyenne.

L'établissement a reçu dans le courant de l'année pour 4802 fr. 90 en legs, donations, collectes et contributions. Le capital du Fonds de l'Hôpital s'élève à 228,741 fr. 06.

L'Institut Duvillard a réalisé en 1904 un bénéfice net de 7460 fr. 81 ; son actif se monte à 267,511 fr. 09.

**Broc.** — M. Jean Sigg, député socialiste de Genève, a donné, dimanche, une fort intéressante conférence aux associations corporatives d'ouvriers de la contrée. Environ deux cents personnes ont entendu la parole du secrétaire-ouvrier romand. M. le Prieur Demierre assistait également à cette réunion ; il a prononcé quelques bons mots à la fin de la séance ; M. Sigg a répondu en termes forts courtois.

**L'accident de Charmey.** — Lundi, a eu lieu une vision locale sur le théâtre du triste accident de vendredi. M. le Dr Brandt se trouvait également sur les lieux. Il assure qu'il marchait à une allure normale et qu'il ne s'est pas aperçu des suites funestes de son passage. Assuré contre les accidents, il a déclaré assumer toutes les responsabilités des graves conséquences dont il est l'auteur involontaire.

**On se promène.** — Nos beaux sites attirent chaque année davantage de visiteurs. Nous les voyons arriver chaque jour par groupes isolés de trois ou quatre touristes en tenue d'alpiniste, ou en famille : le père, la mère, les enfants, tous munis du *kodak*, l'appareil photographique à la mode. Ils nous viennent aussi par groupes plus nombreux, en société, passer quelques heures, trop courtes à leur gré, dans notre verte Gruyère. C'est ainsi que dimanche nous avons assisté au passage du *Club des Narcisses*, de Montreux, qui fêta l'inauguration de sa bannière. Nos amis vaudois ont dîné en ville et visité les villages de Broc et Gruyères.

Le beau temps idéal de ces jours conviait en effet aux longues promenades. C'est assurément sous cette impression que ce jeune employé de la

fabrica Cailler, de Broc, s'est mis en route la semaine dernière. Il partit, et durant quatre jours on demeura sans nouvelles de lui. Ses amis s'émerurent ; ils se mirent à la recherche ; on signala sa disparition dans la *Feuille officielle* et finalement on le retrouva à Fribourg, en train de contempler les tableaux de la collégiale de St-Nicolas. Il dut réintégrer la cité du chocolat.

**Fête champêtre.** — Dimanche prochain, 11 juin, la Société de musique de Bulle donnera un concert dans la forêt de Bouleyres. A cette occasion, elle organise une série de jeux avec prix qui ne manqueront pas d'attirer une grande affluence de population.

En cas de mauvais temps, la fête sera renvoyée.

**Esprit des autres.** — Entre docteur et client :

— Docteur, je vous dois la vie et je ne l'oublierai jamais !

— Vous exagérez ! Vous ne me devez que cent francs, que vous voudrez bien ne pas oublier.

LA SANTÉ APRÈS LA MALADIE

Mme Floquet de Genève guérie par la Tisane américaine des Shakers, après deux années de souffrance.

Dans la jolie ville de Genève (Eaux-Vives) Rue de la Mairie 18, demeure Mme Marie Floquet avec sa famille. Elle est maintenant en excellente santé, après avoir pendant deux ans souffert atrocement de dyspepsie et autres désordres de l'estomac et des organes digestifs. Elle relate ses expériences dans une lettre qu'elle adressait le 30 décembre 1904 à M. Oscar Panyau, pharmacien à Lille (Nord) France, qui a introduit en Suisse ainsi qu'en France le fameux remède contre les maux d'estomac connu sous le nom de Tisane américaine des Shakers. Elle s'exprime comme suit :

« Dans un but d'humanité et guidée aussi par la reconnaissance je viens vous adresser mes plus vifs remerciements pour votre merveilleuse Tisane américaine des Shakers, dont j'ai pu moi-même apprécier les souveraines vertus.

« Depuis deux ans, je souffrais très cruellement de l'estomac ; je ne dormais plus ; la nourriture me pesait comme une masse de plomb. Souvent la nuit je devais me lever pour rejeter les aliments que j'avais pris au repas du soir. J'avais l'estomac et la poitrine si embarrassés que j'avais des quintes de toux très douloureuses.

« Tous ces malaises m'avaient fort affaiblis et parvenaient à me soulager. Ayant entendu faire de grands éloges de la Tisane américaine des Shakers, je m'empressai d'y avoir recours et suis heureuse de vous dire que depuis six mois je n'ai plus eu le moindre malaise. Mon appétit est très bon, je digère aisément et n'ai plus aucune pesanteur. »

La Tisane américaine des Shakers se vend dans toutes les pharmacies au prix de fr. 4 50 le flacon.

Une brochure explicative très intéressante est envoyée gratuitement sur demande par l'entrepreneur général pour la Suisse : Monsieur F. Uhlmann Eyraud, 12 Boulevard de la Cluse, Genève.

Madame Vve Louise TORNARE et ses fils et les familles TORNARE et PIPOZ-TORNARE, à Charmey, touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées, remercient de tout cœur les nombreuses personnes qui ont pris part au deuil cruel qui vient de les frapper en la personne de

MONSIEUR

**Edouard Tornare**

leur cher époux, père, fils, frère, beau-frère, oncle et beau-fils, enlevé accidentellement à leur affection le 2 juin 1905, dans sa 53<sup>me</sup> année. [605]



**Vin blanc** de raisins secs Ia à Fr. 20.— les 100 lit.

**Vin rouge** (Garanti naturel, coupé avec vin de raisins secs) à Fr. 27.— les 100 lit.

pris en gare de Morat contre remboursement. Analysé par les chimistes. — Fûts à disposition. — Echantillons gratuits et franco.

**OSCAR ROGGEN, MORAT** [188]

Anémie, Faiblesse et Manque d'appétit sont promptement guéris par l'emploi du véritable

**Cognac ferrugineux Golliez**

Marque des 2 Palmiers.

Il est employé avec succès depuis 30 ans contre les digestions pénibles, crampes d'estomac, lassitude et faiblesse générale. Se vend en flacon de fr. 2.50 et 5.— dans toutes les pharmacies. [8]

**VINS EN GROS**

Le soussigné offre vins rouges et blancs garantis naturels provenant directement de la propriété aux prix ci-bas indiqués :

ROUGES		BLANCS	
	par 100 litres à Fr.		par 100 litres à Fr.
Vandrell	30.—	Catalogne	30.—
Montagne	32.—	St-Cugat	32.—
» sup.	36.—	» sup.	36.—
Cervera très fort	40.—	Andaluzie	40.—
Tarragona	45.—	Sevilla	50.—

etc., etc.

Par quantités importantes, meilleur marché. Fûts de toutes grandeurs à disposition des clients. Se recommande

**FRANCISCO RIBES, BULLE** [185]

Propriétaire de vignes à San Jaume Prov. Barcelone (Espagne).

Matériaux de construction, Vaulruz

**CROIX-VERTE & GARES**

Tuiles d'Alsikirch et du pays  
Chaux, Gypse, ciment  
Briques et Planelles diverses  
Prix très avantageux

Drains, Briques et tuyaux en ciment de Lys  
Briques et terre réfractaires  
Engrais chimiques.  
(418) Ph. BORCARD & Cie.

**Kaiser-Borax**

Spécialement préparé pour la Toilette et l'usage domestique, adoucit l'eau, embellit le teint, nettoie tout objet de ménage. Mode d'emploi dans chaque boîte. Se vend partout en cartons de 15, 30 & 75 cents. Seul fabricant: Heinrich Mack à Ulm s/D.

**FÊTE DES VIGNERONS**

1905 **VEVEY** 1905

Les 4, 5, 7, 8, 10, 11 Août. (H28 125L)[528]

Estrades: 12,500 places assises  
1800 figurants.

Orchestre de 150 musiciens. - 5 fanfares.

Musique de **GUSTAVE DORET**. — Scénario et livret de **RENÉ MORAX**. — Costumes: **JEAN MORAX**. — Ballets: **D'ALESSANDRI**.

Solistes: Mme **TROYON-BLESI**. — M<sup>me</sup> **WELTI-HERZOG**. — M. **CHARLES TROYON**.

**CHOEURS — DANSES — CORTEGES**

**TROUPES d'Honneur** et des Anciens-Suisses, de l'Hiver, de Palès, de Cérés (Armaillis et leurs troupes), de Bacchus (Bauch-nale).

Places de 2 à 25 fr., en vente dès le 25 juin.  
Demander renseignements et plan au Comité des Finances de la Fête, quai Perdonnet 21 K. Vevy.

Dimanche 6 août: **GRANDE FÊTE VÉNITIENNE**

**Chapellerie Tobie Bec**

32 Grand'rue BULLE

2000 chapeaux de paille en tous genres pour hommes et enfants à choisir en magasin depuis 40 centimes.

Attention! Le magasin possède le **Conformateur**, appareil permettant de faire les chapeaux exactement d'après la tête de l'acheteur. — **Grand et magnifique choix d'ombrelles et canes.** [644]

**Allumettes-Couronne** sont les meilleures. [307]

**A vendre**

pour cause de départ, meubles usagés en bon état; lits complet, rideaux, buffet de service en chêne et autres meubles. S'adresser à M. **Jos. Baudère**, 66 nists, à Bulle. (H367B)[612]

**A vendre:** [198]

une forte circulaire pour menuisier, pouvant monter ou descendre la lame. S'adresser à M. **Etter**, charron, Bulle.

**On demande**

pour de suite une jeune fille pour faire les travaux d'en ménage soigné. S'adresser au bureau du journal. [482]

**On demande**

de suite un bon vacher, sachant bien traire. S'adresser au bureau du journal. [589]

**Jeune homme.**

fort et robuste est demandé comme apprenti boulanger. Entrée immédiate. S'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Bulle. (H350B)[591]

**Chocolatiers.**

Une fabrique de chocolat de la Suisse française demande bons ouvriers mouleurs. Adresser les offres en indiquant antécédents et prétentions par écrit sous chiffres T12289L, à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg. [596]

**A louer:**

en ville, chambre meublée ou non. S'adresser au bureau du journal. [597]

**On demande**

une jeune fille pour garder les enfants. S'adresser au bureau du journal. [600]

**On demande**

une bonne cuisinière au Café Fribourgeois, Bulle. [594]

**Sable savonneux "BLITZBLANK"**

le plus pratique et le meilleur marché pour le nettoyage de planchers, escaliers, tables, bancs, mains sales et graisseuses; évite l'emploi de savon coûteux. — En paquet de 1 kilo à 25 cent.

A Bulle, chez **Vve Louis Treyvaud**, seule dépositaire.

**A vendre:**

2 brenets. S'adresser à la Maison de Ville, Riaz. Même adresse, à vendre une couronne mortuaire. [602]

**A vendre:**

un banc de jardin avec table. S'adresser au bureau du journal. [604]

**A vendre**

une bonne jeune truie portante, prête à mettre bas pour le 10 juin. — S'adresser à M. **DUDING Anselme**, Riaz. [603]

**A louer:**

un logement de 3 pièces. S'adresser à M. Athanase **BEAUD**, Bulle. [606]

**Mises publiques.**

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, **vendredi 9 juin**, dès 2 heures du jour, au domicile de Léon CASTELLA, au Maupas rière Vuadens, meubles divers, une grande quantité de fer et acier, un tas de planches, un tour, un banc de menuisier et autres objets trop longs à détailler. (H363B)[607]

**Mises juridiques.**

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, **vendredi 9 courant**, dès 2 heures du jour, à la salle du Tribunal, Château de Balte, les immeubles situés sur la Tréme, comprenant maison d'habitation, grange, écurie et environ 2 1/2 poses de terre, appartenant à la masse en faillite de François MORET, fian Conrad, à La Tour. (H362B)[608]

**Vente d'immeubles**

Lundi 12 courant, dès 2 heures de l'après-midi, à la Croix-Verte, à Vaulruz, il sera exposé en vente, en mises publiques, les immeubles art. 36, **Les Ouches**, pré de 2 poses 185 perches, art. 37, **Sur les Crêts**, pré de 3 poses 32 perches, du cadastre de Vaulruz. Conditions favorables de paiement. H. PASQUIER, not. 609(H361B)

**Charcuterie Remy**

On y trouvera ces jours de beaux lards frais pour fondre, à prix réduits. (H366B)[611]

**ON DEMANDE**

des filles pour le service du jeudi, au Café Gruyérien, à Bulle. [610]

**Imprimerie de la Gruyère**

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

Journaux et brochures;  
Programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.;  
Formulaires pour les administrations, le commerce, l'industrie, etc.;  
Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.;

Registres et carnets à souche, tableaux, etc.;  
Statuts et règlements de sociétés, etc.;  
Etiquettes volantes toile, parchemin, gommées, bordereaux, etc.;  
Enveloppes avec raison sociale imprimée.

**IMPRESSIIONS DIVERSES EN COULEURS**

**Prix très modérés.**

VINGT

ABONNÉ

Suisse :

Etranger :

payab

Prix du nu

On s'abo

bureau

La

Je lisais

nal à pré

m'a fait ri

pagnards

attire tan

plus facile

l'article fin

et ne croy

grandes ci

vie saine e

bien plus h

dans l'air v

Parbleu

vous me p

une questi

dre une fou

Mon pér

trente pose

donc une a

mes parent

terrel entr

reux de no

domaine, m

chacun de

d'existence.

deux de m

afin d'y tro

ment cher

lage. Eh bi

Ah! que

campagnar

ont permis

champs qu'

FEUIL

Dia

Les gendar

Ils vidèrent

En somma,

les deux vagab

Ils se retirè

Jactain et P

vante.

Quant au ca

fut brûlé.

Et Jactain f

Cependant le

nos deux comp

fruit.

Cet argent, s

vaient disposer

possession, enfi

avait servi pon

L'arrivée des